

# Session de rattrapage

## « Grenelle de l'environnement »

**V**ous avez « loupé » les différentes étapes du Grenelle de l'environnement et il vous manque la vision globale de cette négociation pour apprécier la portée du processus politique ? Pas de panique : la Documentation française publie un dossier qui rappelle les travaux des groupes de travail et leurs premières retombées. De juillet à fin octobre 2007, trois phases se sont succédées (propositions d'actions, consultations sur ces propositions, négociations finales). Une quatrième phase s'est ouverte en décembre 2007 avec le lancement de trente-trois chantiers pilotés par des comités opérationnels et des groupes d'études. Leurs travaux doivent inspirer un projet de loi d'orientation puis un projet de loi de programmation et contribuer à l'établissement d'un rapport en septembre 2008 sur l'état d'avancement des chantiers. Cet événement va-t-il conduire à l'intégration effective des principes de développement durable dans les politiques publiques ? Il est

trop tôt pour le dire. ■



>>> *Le Grenelle de l'environnement* • Regards sur l'actualité n° 338 • La Documentation française • 104 pages • 7,80 euros.

Voir aussi la lettre du Grenelle de l'environnement : [www.legrenelle-environnement.fr/grenelle-environnement/spip.php?rubrique164](http://www.legrenelle-environnement.fr/grenelle-environnement/spip.php?rubrique164)

© MT - Corel

## Les gens



**Gérard Moulinas** a été élu président de l'Atelier technique des espaces naturels le 24 avril dernier. Ce conseiller spécial à la fédération des Parcs naturels régionaux succède à Philippe Kniebiely, directeur de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne. Gérard Moulinas a été successivement directeur du Parc naturel régional du Luberon, directeur régional de l'environnement (Diren) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, directeur du Parc national des Cévennes puis directeur de la fédération des Parcs naturels régionaux de 2003 à 2007.



**Dominique Legrain**, de l'Inspection générale de l'environnement, s'est vu confier par Jean-Louis Borloo et Nathalie Kosciusko-Morizet une mission d'appui auprès du Meeddat, pour favoriser

le développement du mécénat d'entreprise au profit de l'écologie et du développement durable. Il a notamment en charge la préfiguration d'une « Mission mécénat » au sein du ministère.

>>> [dominique.legrain@developpement-durable.gouv.fr](mailto:dominique.legrain@developpement-durable.gouv.fr)

## des mots pour le dire *chronique*



**Michel Gauthier-Clerc\***

## Médecine de la conservation

**L**es changements globaux d'origine anthropique (modification des habitats, introduction d'espèces exotiques, élevages et cultures intensifs, changements climatiques, usages massifs de molécules, pesticides ou antibiotiques...) sont une des causes majeures de l'émergence ou de la réémergence de maladies. Dans leurs activités, les gestionnaires d'espaces naturels sont eux-mêmes confrontés à cette recrudescence des problèmes sanitaires. Soit parce que les activités humaines induisent des problèmes sur l'environnement (pollutions, utilisation de pesticides ou d'antiparasitaires, introduction de nouveaux pathogènes...), soit parce que l'environnement est une source de pathogènes. Ce fut le cas, par exemple, en France en 2005 lors des crises politiques de la grippe aviaire ou encore celles liées au virus *West Nile* en Camargue en 2000 et 2004.

Face à ces enjeux, une discipline, la « médecine de la conservation » ou « écologie de la santé et conservation » est née il y a une dizaine d'années. Elle consiste à comprendre les interactions entre la santé des espèces sauvages, celle de l'écosystème et la santé humaine. Elle associe pour ce faire des chercheurs en écologie, biologie de la conservation, épidémiologie, écotoxicologie, sociologie, économie, des professionnels de santé, animale et humaine, des gestionnaires d'espaces naturels et de parcs zoologiques.

L'état de santé d'un écosystème et de ses espèces est encore rarement mesuré par les gestionnaires alors qu'il serait un indicateur de menaces potentielles ou des conséquences de mesures de gestion.

Comment concilier une gestion ciblée sur un habitat ou une espèce, et l'apparition de maladies : par exemple la gestion de l'eau et l'apparition du botulisme ? Quelles sont les conséquences d'une démoustication sur les communautés de moustiques vecteurs et leurs communautés de parasites, comme les agents de la malaria chez les oiseaux sauvages ? Dans les programmes de réintroduction d'espèces, comment gérer l'introduction simultanée du cortège associé de parasites et ses conséquences ? Comment concilier le maintien des habitats par le pâturage bovin ou ovin, leurs parcours, leur infestation par des parasites et les maladies associées, les traitements antiparasitaires, et la conservation de l'entomofaune ? Quels sont les critères de décision pour la vaccination ou non d'espèces sauvages, par exemple la vaccination des renards contre la rage ou des lapins contre la maladie virale hémorragique ? Les réponses nécessitent des échanges et des travaux communs entre gestionnaires, scientifiques de la santé et de l'écologie, qui restent encore en grande partie à développer en France. ■

>>> **Mél :** [Gauthier-Clerc@tourduvalat.org](mailto:Gauthier-Clerc@tourduvalat.org)

\* **Michel Gauthier-Clerc**, chercheur à la Tour du Valat, prépare avec **Frédéric Thomas**, chercheur au Gemi-CNRS à Montpellier, *Écologie de la santé et conservation*. Un ouvrage à paraître en 2009 aux éditions de Boeck.